



Méditation à Assia le Jour du Christ- de l'an 2000

Ce jour-là, je contemplais Notre Seigneur dans son invitation si bouleversante : *"Venite ad me omnes, Venez à Moi, venez tous à Moi !"* Et je cherchais comment amener au Seigneur toutes ces âmes qu'Il ne cessait d'appeler.

Je décidai alors d'un pèlerinage. Je recrutai l'ensemble des fidèles, et nous mîmes en route. Il fallait trouver le bon chemin. Ô ! joie, dans le ciel se levait une étoile brillante nous l'indiquait. C'est la foi que Dieu nous a donnée, nous le nous nous constituons en action de grâces.

L'étoile nous conduit à Jérusalem : *"Où est le Roi des juifs qui vient de naître ?"* Hérode n'attend pas le Seigneur, il ne le connaît donc pas, il ne le cherche pas. Le Saint Esprit nous répond par Michée : *"A Bethléem de Judée !"* et l'Esprit nous encourage à appuyer son concours aux chercheurs de Dieu en faisant à nouveau briller l'étoile. Et c'est ainsi que nous découvrons le Roi du ciel et de la terre : un bébé trônant dans une crèche, la Sainte Mère de Dieu à ses soins et en adoration. L'orée de sa mission, une multitude de l'armée céleste pour chanter le "Gloria", une multitude de bergers, en quête comme nous du Souverain Pasteur.

Ce qui nous éblouit, ce sont les yeux de Jésus, ils nous fixent, ils nous appellent. *Les yeux de Jésus sont des yeux qui nous fixent à jamais : "Venez à Moi !"*. Après avoir adoré, nous repartons, les yeux et le cœur remplis de Jésus. Nous évitons l'Hôtellerie des décibels qui avait évité Jésus, nous décidons d'éviter tous ceux qui évitent Jésus et d'inviter tous ceux qui recherchent Jésus.

Notre prochaine étape, Nazareth. Le parcours, par le littoral, afin de franchir la grande barrière du Carmel. Nous nous souvenons du prophète et du nuage apparu à l'horizon : il apportait la rosée et le salut, la Toute-Belle et le Sauveur. Nos yeux ont contemplé ce nuage et cette rosée jusqu'à notre arrivée à Nazareth. Nous nous sommes rendus à la synagogue, nous avons dû nous asseoir dans des dernières places. La foule fixait Jésus, Jésus fixait la foule. *Oh ! les yeux de ces yeux qui ne cessaient d'inviter " Venez à Moi !"* Le responsable Lui avait déroulé le rouleau, et l'avait déroulé jusqu'à Isaïe. Il le lisait, sa voix couvrait la foule des siècles : *"L'Esprit du Seigneur repose sur Moi, et m'a envoyé. Il m'a donné la parole pour annoncer la Bonne Nouvelle aux pauvres, pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs leur délivrance, aux aveugles leur guérison, aux sourds leur libération et pour publier l'année du Seigneur !"* Luc 4,18.

Ses yeux continuaient à nous fixer, c'était toujours des yeux d'invitation, et ils s'adressaient à chacun d'entre nous : "Si vis, si tu veux !"

Et ses yeux étaient des yeux de persuasion, ils affirmaient : "Je veux, quand vous venez avec Moi. Je suis venu pour cela, pour vous appeler par votre nom, pour prendre par la main et vous conduire jusqu'aux joies lumineuses de mon Père"

Alors nous l'avons suivi, nous avons décidé de Le suivre jusqu'au bout. Au moment où nous avons rencontré la Sainte Mère, auréolée de sa plénitude de grâces et le cœur par tout son Amour pour nous, ses fils dans le Bien-aimé. C'est alors qu'elle donna le signal à Jésus pour commencer sa vie publique, et le mot de passe à tous les serviteurs de tous les siècles : *"Faites tout ce qu'Il vous dira !"*. C'était à Ca

Aussitôt, intronisé, Jésus d'accourir jusqu'au Temple de Jérusalem : *"Regardez ces pierres comme elles sont belles !" s'exclamaient les Apôtres. "Les pierres parleront !"*, annonçait Jésus. Et Jésus de fixer ces pierres avec amour : *"Ils ont dit de mon Père !" Jésus était prêt à regarder avec amour toutes les pierres de cette carrière pour édifier des maisons à son Père. "Ma maison est une maison de prière !"*, et les yeux de Jésus s'abîmaient dans la prière. *"Si vis, si tu veux, sera le Temple de mon Père, et j'y règnerai pour qu'il demeure un abîme d'adoration de prière. Mais il faut savoir que ce temple s'édifie avec les pierres de tes efforts et de ton amour !"*. Et Jésus fixait alors mon âme jusqu'en son tréfonds, jusqu'à

C'était la nuit de Nicodème, nous nous sommes assis à ses côtés. Jésus fixait Nicodème dans les yeux : *"Car Dieu a tant aimé le monde qu'il lui a envoyé son Fils unique, afin que tous ceux qui croient en Lui ne périssent pas, mais possèdent la vie éternelle !"*. Et nous avons compris que les yeux de Jésus étaient les yeux de Dieu et que nous, en retour, nous devions nous donner à Lui, sans délai, sans réserve, sans retour. Aussi est-ce sans surprise qu'au puits de Jacob, nous avons entendu le Seigneur s'adresser à la Samaritaine : *"Si tu savais le don de Dieu !"*, nous sommes désormais dans la certitude et l'allégresse : Jésus est bien le don suprême du Père. Et nous avons fixé Jésus avec des yeux d'Amour.

Mais notre troupeau grossissait : *"Si vis, si tu veux !"*. Ils avaient tous bien entendu et bien compris le Seigneur : Jean et André : *"Où habitez-vous ?"* "Venez à Cana" Et Simon Pierre et André : *"Tu t'appelleras Pierre !"* Et Philippe, et Nathanaël, le potier de Cana . *"Viens, suis-moi !"*, Et Lévi avait abandonné ses piles de

Et Jésus les avait tous regardés dans les yeux, et Jésus nous avait tous regardés dans les yeux : "Venez à Moi !" Et nous sommes venus, et nous l'avons suivi, dans tous ses cheminements, dans toutes ses missions, dans tout son Amour. Et nous n'avons jamais quitté ses yeux.

Ses yeux de miséricorde envers Marie-Madeleine comme avec tous les pécheurs.

Ses yeux de prédilection pour les siens.

Ses yeux d'Amour envers cette multitude de malades et d'infirmes.

Ses yeux de pardon envers le larron repent et envers tous les repentis.

Ses yeux de don de Lui-même au Cénacle.

Ses yeux d'agonie à Gethsémanie.

Ses yeux d'abandon à son Père sur la Croix.

Ses derniers yeux de Fils fixant la Mère endolorie.

Ses yeux radieux de ressuscité. Ses yeux de victoire devant son Père céleste.

Ses yeux...ô les yeux de Jésus !

Et nous avons fait vœu de chanter les yeux de Jésus : *"Si je me tais les pierres parleront !"*

Nous avons alors décidé de poursuivre encore notre route, mais sans devoir aller bien loin. Ce nouveau pays est réputé pour être un mystère. A nous de pénétrer ce mystère. Devant nous, une colline, plus belle que le Sinaï, aussi belle que le Temple, En son sommet de verdure trône la Reine du pays. : *"Viens du Liban, ô bien aimée !"*. Son trône est somptueux, des pierres, mais pas ordinaires. Je reviens au Temple, c'était de la même carrière, la carrière de l'Ancien Testament, celle qui avait fourni la Pierre d'angle au Nouveau Testament et sa Sainte Mère.

Nous, nous étions émerveillés, nous comprenions que Marie dominait les siens par son regard et qu'elle avait emprunté pour cela les yeux de Jésus, ces yeux que même lui avait fournis: *Ô ! Les yeux de Marie ! Alors nous avons regardé Marie et les yeux de Jésus, et nous nous sommes aperçus que nous regardions désormais le monde avec les yeux de Marie.*

La décision nous est aussitôt venue de demander à Marie la grâce d'emporter quelques pierres pour avoir part au Royaume. Nous nous sommes rendus à la carrière des deux Alliances, nous avons organisé une chaîne : *"A chacun sa pierre"*. Nous les avons transportées dans le lieu choisi pour nous par Marie : une colline entre la mer et les Cèdres de Dieu, qui dominait une vingtaine de villages et était parfumés par des siècles de la bonne odeur du Christ. Nous avons déchargé les pierres, elles étaient toutes gravées *"Ave Maria !"*. Nous les avons montées une par une, chaque fois un *"Ave Maria"*.

L'édifice terminé, nous ne pouvions l'appeler que le *Dispensaire de l'Ave Maria* sur le parapet médian, un immense Ave Maria, c'est une invitation à le regarder avec les yeux de Jésus et des yeux d'humaine imploration et de filiale confiance.

Nous l'avons bien compris, c'était la fin de notre pèlerinage, il fallait dresser la tente. Nous avons gravi le premier étage, le Maître habitait sa tente, le tabernacle exposait tout son mystère, de l'anéantissement de la crèche à la bouchée de la Vie éternelle, du sermon sur la montagne aux épanchements du Cénacle bruyants Hosanna aux cris de haine du Golgotha, du matin radieux de Pâques au départ pour rejoindre le Père. Mais Jésus, en tous ces états, nous fixait de son regard d'Amour, nous invitait, son Cœur grand ouvert : *"Si vis, si tu veux !"*

Alors nous avons décidé de rester à Assia, devant la sollicitude maternelle pour nous engouffrer dans le Cœur de Jésus, pour demeurer à jamais avec lui pour suivre l'Agneau en tous ses cheminements, et jusqu'en son trône auprès de son Père.

"Il est digne de posséder la Puissance et la Gloire !" par Marie,

Ave Maria !

